



Rapport d'évaluation du Séjour Pères- enfants 2022

organisé par ProJunior,
en partenariat avec
MenCare Suisse
romande

7-12 août, Vaumarcus

Annamaria Colombo
HES-SO Haute école de
travail social Fribourg
Octobre 2022

Introduction

En 2020, Pro Junior et MenCare Suisse ont mandaté la HES-SO Haute école de travail social Fribourg pour réaliser une étude auprès de pères assumant seuls, en partie ou entièrement, l'éducation de leurs enfants, dans le but de conceptualiser un projet de séjour pères-enfants. Les résultats de cette étude exploratoire (Colombo & Geiser, 2021) ont permis de souligner la pertinence de proposer une offre de séjour pères-enfants pour les pères solos de Suisse romande, en montrant que de tels séjours pouvaient offrir une réponse adaptée aux besoins identifiés des pères solos, et qui ne trouvent pas de réponse dans les offres alors existantes en Suisse romande. Sur la base des recommandations issues de cette étude, un premier séjour a été organisé en août 2021, à Charmey. Quatre pères y ont participé avec leurs enfants. Ce premier séjour a fait l'objet d'une évaluation, dont les résultats ont été intégrés au rapport de la recherche (Colombo & Geiser, 2021).

Douze pères et leurs enfants (19 au total), âgés de 3 à 13 ans, ont participé à ce deuxième séjour, qui a eu lieu à Vaumarcus (NE) du 7 au 12 août 2022. Le matin, les enfants ont été pris en charge par cinq animatrices et animateurs du séjour, pendant que les pères participaient à des ateliers animés par un formateur spécialisé en parentalité masculine (responsable de MenCare Suisse romande). Les thématiques des ateliers étaient les suivantes : échanger sur la réalité des pères solos, visiter son histoire et comprendre ce qui nous forge, comprendre ses émotions et ses besoins pour mieux les gérer, éduquer ses enfants au quotidien, faire un bilan commun de l'expérience. L'après-midi, les pères et leurs enfants ont disposé d'un temps libre pour faire des activités ensemble, sauf le mardi après-midi, où les enfants étaient pris en charge pour permettre aux pères d'avoir un temps pour eux. Chaque famille disposait d'une chambre propre et les repas étaient pris collectivement.

Les objectifs de ce séjour étaient les suivants :

1. Les participants échangent sur leurs expériences personnelles
2. Les participants renforcent leurs liens pères-enfants
3. Les participants reçoivent des informations pratiques liées à leurs besoins et renforcent leurs compétences en parentalité et co-parentalité
4. Le cadre et l'organisation constituent un soutien approprié à ces objectifs

1. Méthodologie

Le séjour a été évalué par le biais de deux méthodologies :

- a) A la fin du camp, les pères ont été invités à remplir un formulaire d'évaluation du séjour dans sa globalité (sondage), remis par la secrétaire cantonale de Pro Junior. N'ayant assisté qu'à la dernière journée du séjour (où l'évaluation a été réalisée), elle a pu occuper une position externe diminuant les biais de loyauté ou de désirabilité qui pourraient intervenir. 11 pères sur les 12 participants ont remis leur formulaire d'évaluation.
- b) Ces questionnaires ont été complétés par une évaluation qualitative du séjour apportés par les pères lors d'une discussion en groupe avec l'ensemble des participants, qui a suivi le remplissage des questionnaires. Cette discussion a été animée par la secrétaire cantonale de Pro Junior et elle a fait l'objet d'une prise de notes anonymisée.

Dans ce rapport, sauf autre mention, les chiffres proviennent du sondage et les citations des participants de l'évaluation qualitative.

De manière complémentaire, le matériel suivant a été consulté pour cette évaluation :

- L'évaluation qualitative des ateliers réalisée avec le formateur lors d'une discussion de groupe à la fin du camp.
- L'évaluation personnelle rédigée par le formateur après le séjour (une page).
- Le PV du debriefing réalisé en octobre 2022 par la secrétaire régionale avec l'équipe du séjour et le formateur.

2. Résultats

Même si le nombre de participants a triplé par rapport au premier séjour, il reste modeste. Ainsi, les résultats de cette évaluation doivent être pris comme des pistes pour améliorer le concept du séjour, mais il s'agit d'être prudent quant à leur généralisation.

Du point de vue quantitatif, ce deuxième séjour est un succès, car il a accueilli le nombre maximal de familles, soit 12, ce qui est le triple du nombre de participants au premier séjour. Trois ont eu connaissance du séjour par le biais d'un service social, un par une recherche internet, deux par des amis ou connaissances et cinq par une annonce dans le journal ou à la télévision ou par le prospectus. L'évaluation du premier séjour a fait ressortir l'existence d'obstacles à la participation des pères et leurs enfants au séjour et des mesures permettant de les réduire ont été identifiées. Suivant cette recommandation, les mesures supplémentaires suivantes ont été mises en place : contacts personnalisés avec les services sociaux et sensibilisations aux problématiques propres aux pères, élargissement des lieux d'envoi des flyers (bibliothèques, cabinets médicaux, etc.). Ces mesures supplémentaires, ainsi que le temps qui a permis à cette offre d'être mieux connue, peuvent constituer des éléments d'explication de l'augmentation de la participation. A cela s'ajoute la conférence de presse qui a fait suite à l'étude et au premier séjour, qui a donné une visibilité médiatique importante à ces séjours. En particulier, le témoignage enthousiaste d'un père ayant participé au premier séjour a pu encourager d'autres pères à participer.

Du point de vue qualitatif, le bilan est très positif, tant du point de vue des pères que de l'équipe d'animation et du formateur, malgré quelques incidents inattendus (un père a dû être hospitalisé d'urgence deux fois durant la nuit et une voiture a été cambriolée). A la question « Avec quoi je repars ? » posée par le formateur à la fin du camp, les pères sont unanimes : « Des étoiles plein les yeux ». Il a également reçu plusieurs remerciements après le séjour des participants très enthousiastes de cette expérience. Dans le sondage, ils disent tous souhaiter revenir l'année prochaine et recommanderaient tous ce séjour à des proches.

Plus particulièrement, voici l'analyse des résultats de cette évaluation au regard des quatre objectifs du séjour¹.

1) Les participants échangent sur leurs expériences personnelles, avec d'autres pères

¹ Il s'agit d'une synthèse analytique non-exhaustive des résultats qui met l'accent sur les données pertinentes en lien avec les objectifs du séjour.

L'évaluation indique que cet objectif est celui qui a été le mieux atteint, comme l'exprime un participant :

« C'est important d'échanger sur ces thèmes [dans les ateliers], mais le plus important c'est l'échange, plus que les thématiques. Les éléments théoriques sont moins importants que les échanges sur des situations pratiques. [Le formateur] l'a compris et a mis de côté parfois la théorie. Il y a eu beaucoup de moments informels. La structure est bonne pour accueillir la parole. [Le formateur] a eu de la bienveillance pour tout le monde. »

Les résultats du sondage vont dans le même sens : les onze participants sont tous tout à fait d'accord avec les propositions « J'ai apprécié échanger avec d'autres pères », « J'ai pu m'impliquer durant les ateliers », « Ma réflexion a été stimulée » et « Je me suis senti écouté et reconnu par les autres participants ». Ils sont plusieurs à souligner que ce qu'ils ont le plus apprécié dans les temps libres est le partage avec d'autres parents et la possibilité d'être avec d'autres pères et leurs enfants.

Dans son rapport, le formateur souligne en outre que « la diversité des participants a été d'une richesse insoupçonnée. Les parcours de vie échangés entre participants le deuxième jour ont permis de réaliser à quel point chaque vie est singulière et que les apparences sont bien trompeuses ». Selon le retour postérieur de son assistante sociale, cet objectif a également été atteint par un participant allophone, même s'il n'a pu s'exprimer ou partager ses expériences de vie ni participé à tous les ateliers, en raison de la barrière de la langue.

C'est également l'échange qui a été le plus apprécié lors des ateliers. Selon le sondage, ils se sont tous sentis tout à fait (10) ou plutôt (1) écoutés et reconnus par le formateur, qualifié dans l'évaluation qualitative de « très pro, très apaisé ». Il a, à leurs yeux, tout à fait (11) favorisé la participation lors des ateliers. Ils ont particulièrement apprécié que ce soit un homme, tout comme ils étaient content « de voir un homme dans l'équipe d'animation ». Cela confirme la pertinence du choix d'intégrer un homme dans l'équipe d'animation, qui était une recommandation issue de l'évaluation du premier séjour.

Enfin, ils ont apprécié la non-mixité du séjour qui a favorisé les confidences sur des sujets très intimes : « C'est validé, il faut être que entre papas, c'est très positif » ; « Il faut du temps pour créer la dynamique, c'est super de se voir le dimanche déjà. Les ateliers ont permis de briser la glace. Les sujets sont très personnels, intimes. Il faut être entre hommes ». La non-mixité permet en outre de se concentrer sur la paternité et ses défis et éviter, notamment, un risque qualifié de « risque d'érotisation » par un père. Ils ne sont pas fermés à des groupes de parole mixtes, notamment à propos de la co-parentalité, mais dans un autre contexte car ils estiment très importants ces moments de confiance et d'intimité entre hommes : « Il faudrait peut-être des autres moments avec des mamans solos. On pourrait créer des groupes de paroles mixtes pour entendre les deux côtés. Mais il y aurait plus de retenue de notre part s'il y avait des femmes » ; « On pourrait faire des ateliers « être co-parents » avec des mamans, ce serait constructif aussi ».

Dans le bilan réalisé par l'équipe du camp, il est souligné qu'à la fin du camp, les participants, qui ne se connaissaient pas avant le séjour, ont souhaité rester en contact et continuer à échanger. Dans ce but, ils ont spontanément constitué un groupe par le biais du réseau social

numérique WhatsApp, ce qui pourrait être interprété comme le signe que le séjour a permis d'instaurer une certaine confiance et une solidarité, ainsi que de l'importance pour ces pères de pouvoir poursuivre les échanges entre pères partageant une expérience similaire.

2) Les participants renforcent leurs liens pères-enfants

L'évaluation confirme la pertinence d'offrir un cadre sécurisé et accompagné pour renforcer la parentalité de ces pères, qui manquent parfois de confiance ou appréhendent de s'occuper seuls de leurs enfants, comme l'exprime un père : « J'avais de l'appréhension, c'était mes premières vacances avec mes enfants. La prise en charge a été super. J'avais peur de ne pas m'en sortir et j'ai eu de l'aide. »

A ces peurs s'ajoutent pour plusieurs la gestion des séparations conflictuelles avec les mères, qui s'est « révélée centrale » selon le formateur. Ce séjour leur a donné l'occasion d'expérimenter un quotidien avec leurs enfants, et de partager des activités récréatives avec eux lors des temps libres, tout en développant des dimensions plus précises de leurs compétences de pères lors des ateliers. Le séjour a permis en particulier à deux pères de passer pour la première fois des nuits avec leurs enfants, ce qui leur a, selon le formateur « donné beaucoup de confiance en eux et en leurs capacités à remplir leur rôle ».

Ils ont unanimement apprécié d'avoir des temps libres pour réaliser des activités, seuls avec leurs enfants ou avec d'autres familles (jeux extérieurs (foot, tyrolienne, basket), détente, baignade, balades). Durant ces temps libres, ils ont particulièrement apprécié le partage avec d'autres pères et leurs enfants, les interactions avec leurs enfants, le « bonheur dans leurs yeux » (des enfants), et simplement « être ensemble » et « être papa ». Dans le sondage, ils disent ne jamais s'être sentis démunis durant les temps libres (10 « tout à fait d'accord » et 1 « plutôt d'accord ») et la majorité n'a (presque) pas eu besoin de soutien durant les temps libres (8 « tout à fait d'accord » et 2 « plutôt d'accord »), à l'exception d'un participant qui aurait eu besoin de davantage de soutien (« plutôt pas d'accord »).

Ils ont également apprécié l'opportunité d'avoir des contacts avec d'autres enfants et que leurs enfants puissent être en contact avec d'autres pères et leurs enfants : « Tout s'est imbriqué. Les matinées ensemble, puis on était à l'aise de s'occuper des enfants des autres, comme une « communauté » » ; « Réussir à créer des liens parents-enfants, parents-parents, enfants-enfants ! C'est aussi grâce aux animatrices ».

3) Les participants reçoivent des informations pratiques liées à leurs besoins et renforcent leurs compétences en parentalité et co-parentalité

En plus de favoriser l'échange d'expériences, les ateliers ont traité de thématiques pertinentes aux yeux des participants et qu'elles ont permis de renforcer leurs compétences parentales. Neuf d'entre eux sont tout à fait d'accord avec la proposition « Les thématiques des ateliers étaient pertinents et ont répondu à mes attentes » et deux sont plutôt d'accord. Ils sont également neuf à estimer que les objectifs des ateliers étaient tout à fait clairs et deux sont plutôt d'accord. A la question de savoir quel atelier leur a été le plus utile, ils sont plusieurs à répondre « Tous », voire « Tous, sans exception », avec un intérêt de certains un peu plus marqué pour les thématiques renvoyant à la masculinité, à la paternité et la co-parentalité, à

la réflexivité et à l'histoire personnelle, ainsi que les questions de sexualité des enfants. Lors de l'échange en groupe, un père estime que « Les thématiques sont pertinentes. Ce serait intéressant d'avoir un « joker », pour traiter d'un thème urgent, plus précis, si un papa est dans le besoin ». Aucun atelier ne leur a semblé moins utile et s'ils sont mitigés en ce qui concerne la possibilité de mettre en pratique des éléments vus lors des ateliers durant les temps libres du séjour, donc dans l'immédiat, ils sont plusieurs à répondre qu'ils y ont trouvé des éléments qu'ils vont essayer de mettre en pratique sur le plus long terme. Ces éléments concernent, d'une part, leur rapport à eux et à leur rôle de père, comme la gestion des émotions, l'introspection et le développement de la confiance en soi et du bien-être, et d'autre part, la communication avec leurs enfants (communication en matière de sexualité, dialogue précis et structuré avec les enfants). Lors de la discussion de groupe, ils disent tous avoir gagné en confiance en eux et en leurs capacités éducatives et parentales : « J'ai repris confiance, j'ai cette capacité à m'occuper de mes enfants » ; « Les enfants ont pris soin les uns des autres, c'est très positif ! J'ai repris confiance dans mon rôle et j'ai trouvé de l'aide » ; « Il y a eu des interactions avec tout le monde : les papas avec d'autres enfants que les leurs. J'ai jamais vécu un truc aussi enrichissant ».

4) Le cadre et l'organisation soutiennent ces objectifs

Ils ont tous apprécié les différentes méthodes utilisées lors des ateliers et trouvé les supports de cours adaptés (pour chacun des items, 9 tout à fait d'accord et 2 plutôt d'accord). Lors de l'échange en groupe, un père a estimé que ces ateliers, « Ça permet de sortir des choses inhabituelles, de différentes manières, écrire, c'est différent que de parler ». La salle de cours fait moins l'unanimité (trop petite).

Au niveau de la prise en charge des enfants, les 11 participants qui ont répondu au sondage estiment qu'elle était tout à fait adaptée et que sa durée convenait tout à fait ou plutôt bien. Ils estiment que les activités proposées étaient tout à fait adaptées (9) ou plutôt adaptées (2) et les 11 ont eu un bon contact avec les animateurs et animatrices et estiment que leur enfant a aimé les activités proposées. Un père dit qu'il aurait eu besoin d'un temps de transition après les ateliers avant de retrouver ses enfants, au vu de l'intensité des échanges entre pères.

Sur le plan logistique, ils sont plus nombreux à être plutôt d'accord (6), voire pas d'accord (1) qu'ils ont reçu toutes les informations nécessaires lors de leur inscription, bien que quatre soient tout à fait d'accord. La majorité (7) estime la durée du séjour tout à fait idéale et quatre plutôt bonne (certains auraient apprécié une semaine complète ou un jour de plus).

A part quelques remarques sur le lieu (mobilier peu adapté à de jeunes enfants, par exemple) et les repas, on peut surtout retenir le cadre était adapté, mais qu'ils auraient apprécié des horaires de repas plus souples et leur permettant une plus grande flexibilité dans l'organisation des activités.

Conclusion

Le nombre et l'enthousiasme des participants à ce deuxième séjour soulignent la pertinence et l'importance d'une telle offre. Les résultats de cette évaluation confirment qu'une offre de séjour pour pères seuls avec enfants répond au besoin des pères solos de se retrouver entre

pères et que plusieurs d'entre eux sont demandeurs d'un accompagnement pour réfléchir et renforcer leurs compétences parentales, en particulier leur réflexivité et leur confiance par rapport à leur rôle de père. Les points forts d'un tel séjour sont d'une part, la profondeur des échanges entre pères et la possibilité d'aborder des sujets très intimes et personnels, et d'autre part, l'occasion d'expérimenter le quotidien avec ses enfants, tout en étant dans un cadre sécurisé. Les participants semblent moins rechercher dans une telle offre des informations précises qu'une occasion de se confronter à leurs propres émotions et à leur réflexivité par rapport à leur rôle de père, tout en partageant un quotidien et des moments de détente avec leurs enfants et avec d'autres familles, en étant en partie déchargés de leurs obligations habituelles et de leur « charge mentale ». Dans ce sens, ils sont plusieurs à trouver que la terminologie « camp » conviendrait mieux que « séjour » : « C'est clairement un camp. On a des ateliers, c'est structuré ».

Le nombre d'inscriptions pour ce séjour indique qu'il répond à une réelle demande et l'équipe estime qu'on pourrait même envisager un groupe un peu plus grand si nécessaire (14), à condition que le cadre soit adapté. Les mesures prises pour atténuer les difficultés de recrutement rencontrées pour le premier séjour se sont avérées fructueuses et sont à maintenir, voire renforcer. La non-mixité du séjour, avec la présence d'hommes dans l'équipe d'animation, est également un élément à maintenir. L'approche inclusive avec l'ouverture à la participation d'un père allophone s'est avérée être un bon choix, mais comme le constate l'équipe, il ne faudrait pas que plus de deux participants soient dans cette situation pour garder une bonne cohésion de groupe qui est un élément apprécié des participants. Enfin, un point d'attention à garder est l'adaptation du cadre et des activités à une diversité d'âges des enfants.